

## 7. Mise en situation : Émilie et Mario



Lis ou écoute le texte suivant.

En arrivant à son poste de travail, Émilie constate que tout le monde est réuni près des fenêtres dans un bureau sans éclairage. Il y a des rires et les conversations vont bon train. «Qu'est-ce qui se passe, demande-t-elle, surprise. Il y a une panne de courant?»

«Il y a un arrêt de travail, répond Mario sur le ton de la plaisanterie. La panne est complète et le patron ne rentre pas avant 11 h ce matin. Nous sommes en train de décider ce que nous allons faire.»

«Je crois que nous devrions tous aller à la cafétéria, clame Linda. Nous aurons de la lumière et nous pourrions au moins prendre un café. Ça ne sert à rien de rester ici.»

Émilie semble préoccupée. «Mais il y a la salle de conférence pour le vice-président, dit-elle avec un peu d'hésitation. La salle est censée être prête pour midi. C'est urgent.»

«On n'y peut pas grand-chose, répond Michel. Sans électricité, la polisseuse ne fonctionne pas. Le matériel lui-même est emmagasiné dans une salle qui n'ouvre qu'avec un code. On ne peut pas l'ouvrir non plus. On pourrait toujours placer les tables, mais ça ne sert à rien si le plancher n'est pas fait. Et qui sait quand reviendra le courant? La salle devra attendre.»

«Hmm..., murmure Émilie, songeuse. Oui, c'est un problème. Mais la conférence est urgente. J'ai rencontré la secrétaire du vice-président tout à l'heure. Elle m'a dit que cette conférence est d'une importance capitale pour l'entreprise. Sa proposition pourrait être le début d'un nouveau projet pour l'entreprise. Mais celle-ci doit agir vite... Peut-être devrais-je téléphoner à la compagnie d'électricité pour savoir quand le courant sera rétabli. Attendez que j'aie une réponse, d'accord?»

Pendant qu'Émilie est au téléphone, les autres argumentent calmement. «Ce n'est pas notre problème, dit Linda. Après tout, ce n'est pas de notre faute s'il y a une panne de courant. De toute façon, ils auraient dû nous donner la salle à préparer avant. On nous remet toujours les tâches au dernier moment et on nous reproche ensuite de ne pas les terminer à temps. Je pense que nous devrions y renoncer pour aujourd'hui.»

Mario n'est pas convaincu. «Je crois qu'Émilie a raison. Nous devrions au moins en faire le plus possible. Si la conférence est aussi importante qu'elle le dit, je ne veux pas avoir des ennuis pour ne pas avoir fait ma part.»

Émilie revient, l'air inquiet. «Bon, la compagnie d'électricité dit que la panne ne sera pas réparée avant 2 heures, au plus tôt. Mais j'ai une idée. Nous avons la clé de l'ancienne armoire à balai avec tous les produits. Nous pouvons peut-être laver le plancher. Ça ne sera pas parfait, mais ce sera mieux que rien. Peut-être que deux d'entre nous pourraient placer la salle avec les chaises et les tables qu'elle contient et nous ajouterons les autres lorsque nous aurons accès à la salle; nous devrions avoir terminé à midi. Linda peut finir les nappes comme c'était prévu de toute façon. Qu'en pensez-vous?»

«Je crois qu'on peut toujours essayer, dit Mario. J'espère que ce n'est pas une mauvaise chose à faire.»

«Ne vous en faites pas, j'en prends la responsabilité, répond Émilie. Alors, on commence? Michel, nous pourrions peut-être nous partager le travail de balayage et laisser Mario faire le lavage du plancher.» Chacun s'installe, en maugréant quelque peu, et se met au travail.

À 11 h 15, monsieur Roberge, le superviseur, arrive à la hâte, un peu confus! «Qu'est-ce qui se passe ici?» demande-t-il en voyant la scène.

«Vas-y Émilie, c'est à ton tour,» dit nerveusement Michel.

Émilie s'explique. «Voilà, monsieur Roberge. Il y a une panne de courant qui ne sera pas réparée avant cet après-midi, selon la compagnie d'électricité. Alors Michel et moi balayons le plancher de la salle de conférence. Mario lave le plancher et Linda finit d'installer les nappes. Nous serons ainsi en mesure de finir le travail à midi, comme on nous l'a demandé.» «Je vois... Qui a eu cette idée-là?» demande monsieur Roberge. «Eh bien... c'est moi,» répond Émilie au bout d'un moment.

«Je suis très content! dit le superviseur. Cette conférence est extrêmement urgente. En fait, c'est une priorité absolue. Vous méritez tous beaucoup de reconnaissance pour l'avoir fait. Et vous avez fait preuve d'une bonne dose d'initiative, Émilie. Je suis fier de vous.»

Quel est le message clé du scénario?

- Éviter l'abus d'alcool ou de drogues.
- Faire preuve d'initiative et de débrouillardise.
- Garder une attitude positive et proactive.
- Les problèmes personnels affectent le rendement au travail.
- Respecter les autres et avoir l'esprit d'équipe.
- Suivre attentivement les directives.

Réponse : Faire preuve d'initiative et de débrouillardise